

La liaison chez les apprenants italophones de FLE :  
premiers résultats de l'analyse  
des conversations libres  
(Projet IPFC- Italie)

Caterina Falbo – Université de Trieste

Marie-Christine Jamet – Université de Venise

Michela Murano – Université Catholique de Milan

# Plan

- Participants
- Type d'input reçu : l'enseignement de la liaison
- Matériel
- Méthodologie d'analyse
- Résultats :
  - liaisons réalisées / non réalisées
  - réalisation des liaisons catégoriques / non catégoriques
  - analyse selon la consonne cible
  - liaisons non conformes à la cible
  - liaisons interdites réalisées : l'exemple du [n]
- Conclusions

## Participants (point d'enquête de Milan )

- 12 sujets (11 F, 1 H), inscrits à la Faculté de Sciences Linguistiques et Littératures étrangères
- Langue maternelle : italien
- 19-21 ans
- Résidents en Lombardie
- Apprentissage en milieu hétéroglotte (2 mois en France maximum)
- Enregistrés à la fin de la première année (niveau visé A2 /B1)
- Niveau de français au début du cours:
  - Débutants complets (4 sujets)
  - Depuis le lycée → 3 à 5 années d'études de français(2 sujets)
  - Depuis le collège sans interruptions→ 8 années d'études (6 sujets)

## L'input didactique (cf. Murano & Paternostro 2012)

- Enseignement explicite de la liaison
- Approche normative: liaison obligatoire / facultative / interdite (Delattre 1951)
- Deux supports:
  - Polycopié pour l'entraînement à la transcription phonétique *Sons et graphies* (Durand V., Murano M., Orione F. & Viola, C. 2011).
  - *Phonétique progressive di Français (niveau intermédiaire)* (Charliac & Motron 2004)

# Le polycopié *Sons et graphies*

## • Introduction théorique

### I. PRONONCIATION DE LA CONSONNE DE LIAISON

La prononciation de la consonne de liaison correspond généralement à la prononciation de la lettre. Ex. : trop aimable [tʁopɛmabl] ; petit ami [p(ə)titami].<sup>15</sup> Toutefois, dans les cas suivants la consonne de liaison se prononce différemment :

Graphie -d	Consonne de liaison /t/
un grand ami	[œ̃grɑ̃tami]
quand on...	[kɑ̃tɔ̃]
que prend-elle ?	[kəprɑ̃tɛl]

Graphies -s /-x /-z	Consonne de liaison /z/
Les amis	[lezami]
Deux heures	[døzœ̃ʁ]
Chez eux	[ʒezø̃]

### III. LES LIAISONS OBLIGATOIRES

Liaison obligatoire	Exemples	⚠ Remarques
1. Déterminant + nom	Les enfants Un enfant Ton enfant Ces enfants Quels enfants Vingt enfants	
2. Adjectif qualificatif antéposé + nom	Beaux arts Excellent artisan	Quand l'adjectif est postposé, la liaison est facultative avec le pluriel, mais interdite avec le singulier. Ex. : Les langues étrangères [lə̃gʒetʁɑ̃ʒɛʁ] ou [lə̃g / etʁɑ̃ʒɛʁ] Chocolat amer [ʃokola / amɛʁ] <sup>19</sup>

# Le polycopié *Sons et graphies*

- Exercices de lecture de courtes phrases

## ***Prépositions***

Je suis allé à Paris / **en** été et / **en** hiver aussi

Il part / **en** Italie **en** avion

**En** effet, / il a peu de temps

Il était caché **sous** une table

J'arrive **dans** **un** instant

Je le ferai **dès** aujourd'hui

Il est **chez** **un** excellent ami

Elle est **chez** elle

Je l'ai vu **avant**-hier

## ***Adverbes***

Il est **très** intelligent

Il est **moins** intelligent que l'autre

Il est **plus** orgueilleux que l'autre

Il n'est plus / orgueilleux comme avant - Il n'est **plus** orgueilleux comme avant

On ne **les** a pas / aperçus / hier - On ne **les** a **pas** aperçus / hier


C'est **bien** accepté

Ils sont **trop** aimables

Je l'ai **beaucoup** aimé - Je l'ai beaucoup / aimé

## Phonétique progressive


- Introduction théorique
- 2 types d'exercices:
  - Lecture

 **11** Répétez. Dites bien la liaison obligatoire n° 4 (voir p. 16) puis les enchaînements vocaliques (liaison facultative, voir p. 17). ☆☆☆

/ u / | / y y / | / u /

1. Vous avez obtenu une bourse ?
2. Vous avez aperçu une foule ?
3. Vous avez entendu une troupe ?

### – Répétition

 **9** A : Jean travaille à la pâtisserie. B : C'est un pâtissier exceptionnel

À vous ! Dites bien la liaison obligatoire n° 6 (voir p. 16), l'enchaînement vocalique (liaison impossible n° 2 voir p. 17) et toutes les syllabes (voir p. 12).

1.	A : Jean travaille à la pâtisserie.	B : _____
2.	A : Pierre travaille à la cordonnerie.	B : _____
3.	A : Paul travaille à la crèmerie.	B : _____
4.	A : Jacques travaille à l'épicerie.	B : _____

# Matériel

- Textes des conversations libres avec un autre apprenant
- Enregistrements : entre septembre 2011 et mars 2012
- Durée moyenne : 10 m. 46 s.
- Durée totale: 64 m. 39 s.
- 531 sites potentiels de liaison codés
- Thèmes choisis : film vu (6), livre lu (3), endroit visité (3)

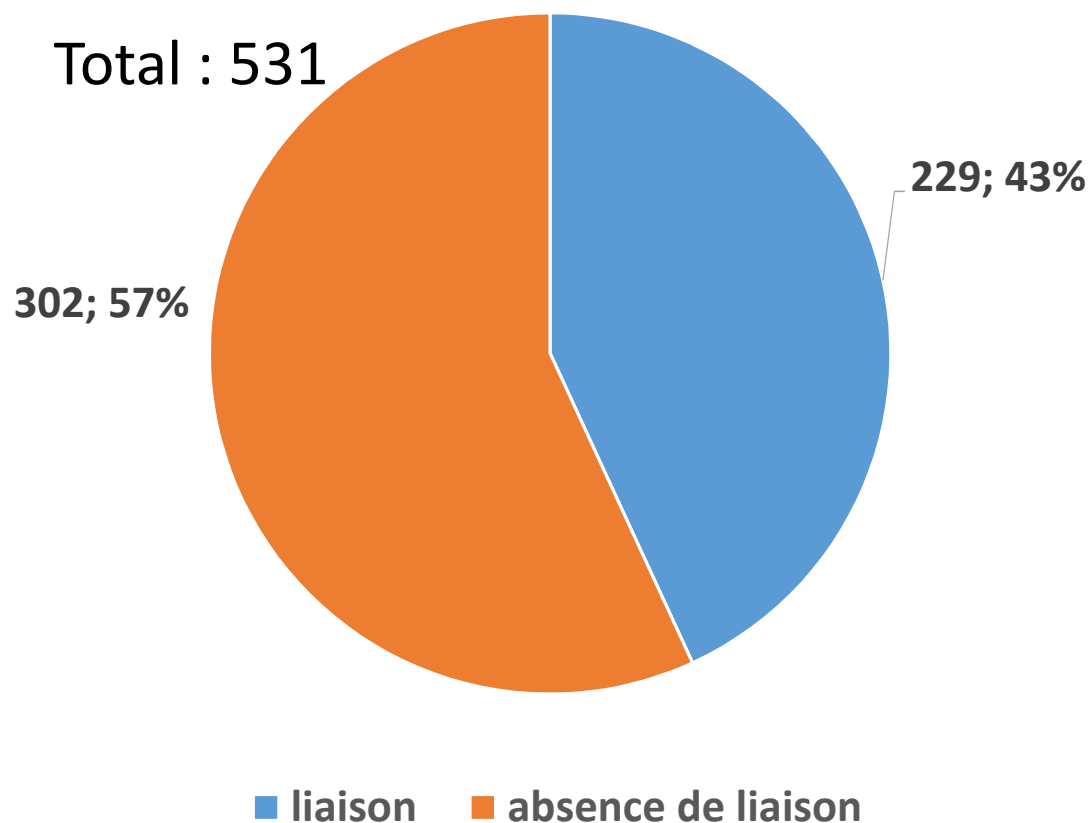


# Méthodologie

- Enregistrement
- Transcription sous Praat (Cadre IPFC 18/01/2018)
- Codage liaison IPFC (Racine & Detey 2015)
- Analyse avec Dolmen (Eychenne & Paternostro 2016)
  
- Comparaison avec :
  - CG et textes des mêmes apprenants (transcription et codage de R. Paternostro)
  - CL des apprenants avancés (futurs interprètes) de Trieste (transcription et codage de C. Falbo et P. Janot)

# Résultats

## Taux global de réalisation de la liaison



Natifs (Durand et al. 2001) en CG et CL : 43,4 %

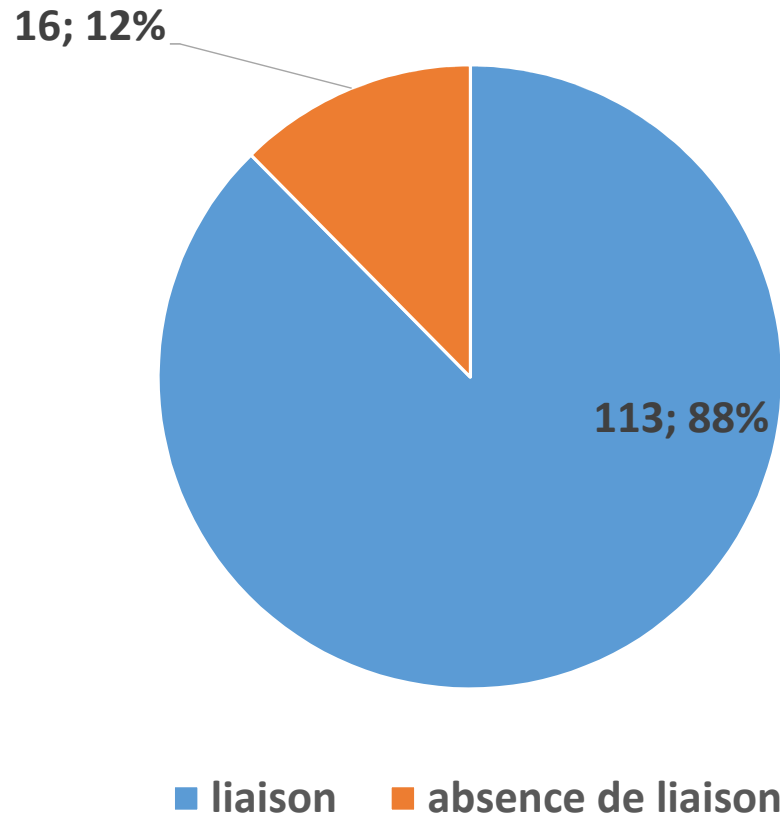
Italophones DEB en Lecture : 41,36 %  
Italophones DEB en CG : 42,88 %

Italophones avancés (Trieste) en CL : réalisées **35,57 %** (Falbo et al. 2015)

“Negli apprendenti avanzati ritroviamo la variabilità propria al tipo di attività svolto e al tipo di registro linguistico, che è assente nei principianti” (Falbo et al. 2015: 31)

## Liaisons catégoriques (Durand et Lyche 2008, Durand et al. 2011)

**Total : 129**



Italophones DEB en Lecture : **79,13 %**

Italophones DEB en CG : **98,95 %**

Italophones avancés en CL (Falbo et al. 2015) :

liaison en [z] (PRO\_AUX, PRO\_VER, DET\_NOM, DET\_ADJ, PDE\_NOM, PDE+ADJ, DET\_PRO) :

réalisées 81 (**93, 1 %**)

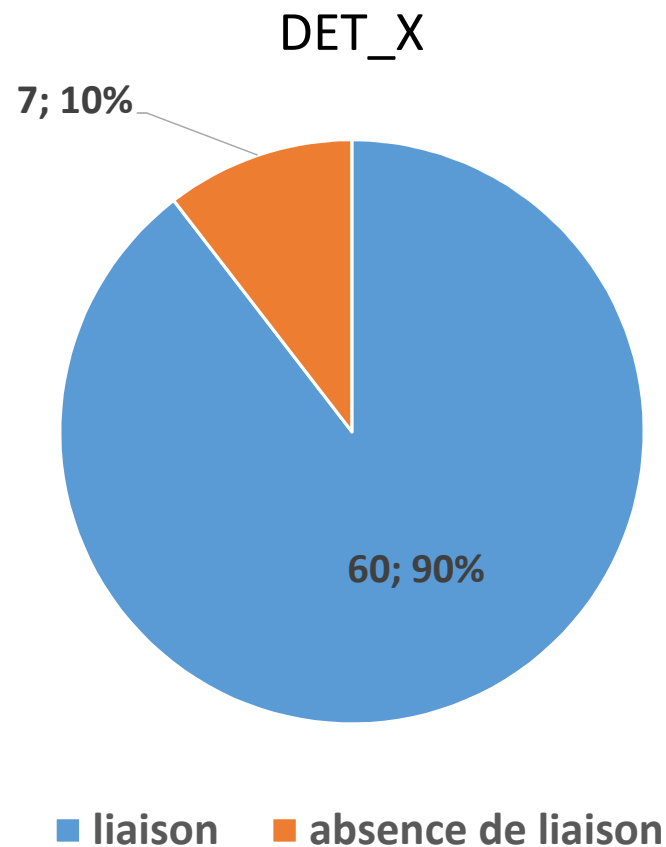
non réalisées 6

liaison en [n] (PRO\_AUX, PRO\_VER, DET\_NOM, DET\_ADJ, DET\_PRO)

réalisées 58 (**96, 6%**)

non réalisées 2

## Réalisation de la liaison catégorique selon les contextes

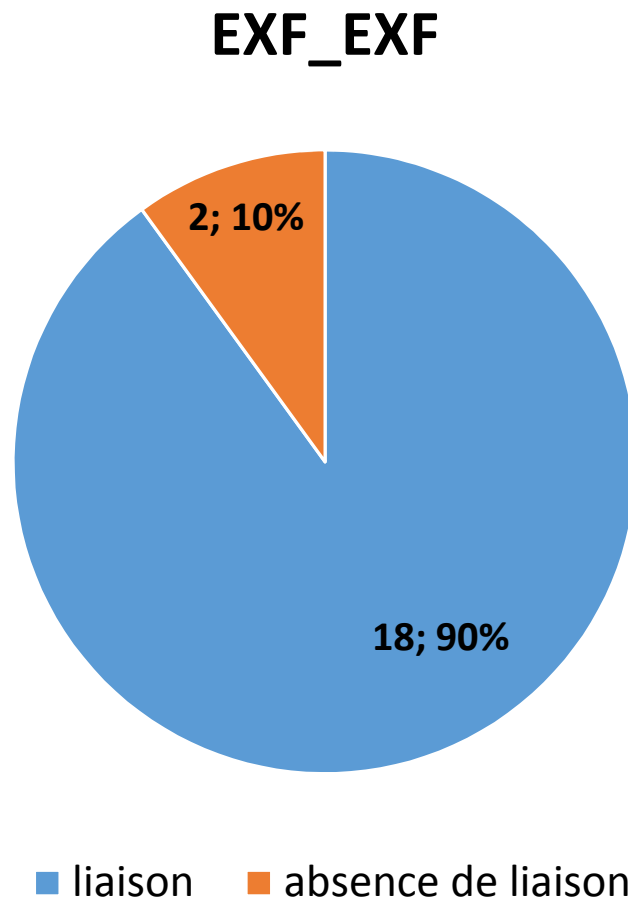


Total : 67

DET\_NOM : 58, dont 51 réalisées

DET\_ADJ : 9, toutes réalisées

## Réalisation de la liaison catégorique selon les contextes



Total : 20

*en effet* (10)

*plus ou moins* (2)

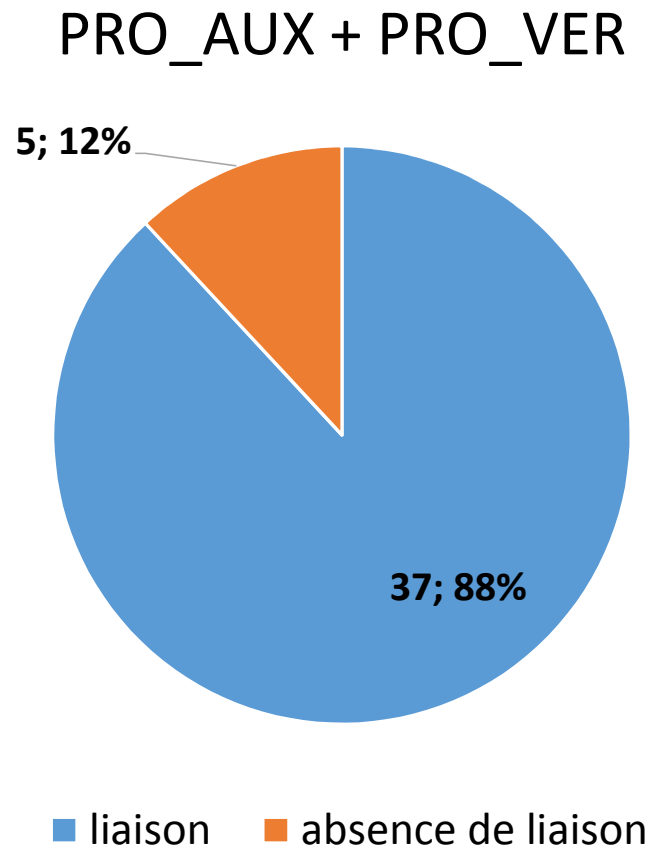
*en haut* (2)

*tout à fait* (2)

*dessins animés* (2 **réalisées**)

**en [n]** et 2 non réalisées)

## Réalisation de la liaison catégorique selon les contextes



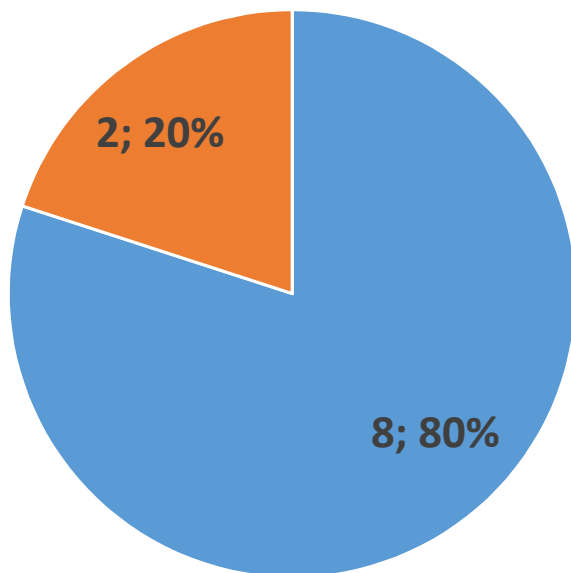
Total : 42

PRO\_VER : 5, toutes réalisées  
*ils habitent, nous allons, nous allions*

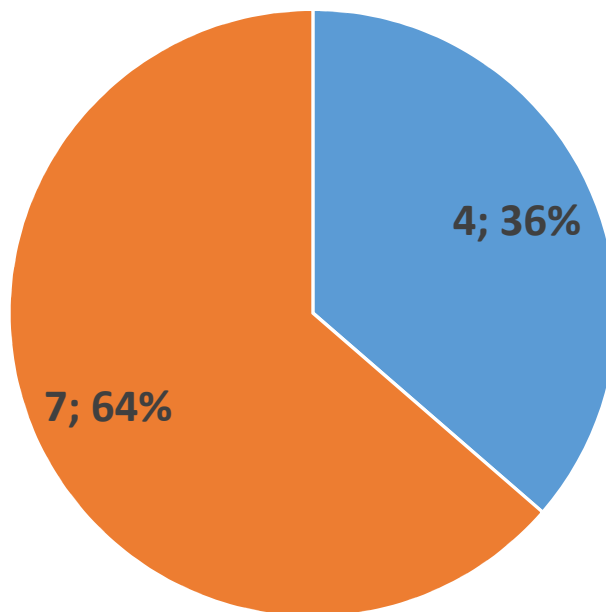
PRO\_AUX : 37, dont 32 réalisées  
*nous avons (15), nous étions (4) ...*

# Les liaisons variables : analyse des contextes qui d'après l'input didactique sont obligatoires ou recommandées

NUM\_NOM



ADJ\_NOM



■ liaison    ■ absence de liaison

## ADJ\_NOM réalisées :

*bon exemple,  
dernier endroit,  
petit ami, petit enfant* (seules l.enchaînées)

## ADJ\_NOM non réalisées :

*quelques endroits  
mêmes amis  
petit appartement  
mauvaises actions* (3 occurrences)

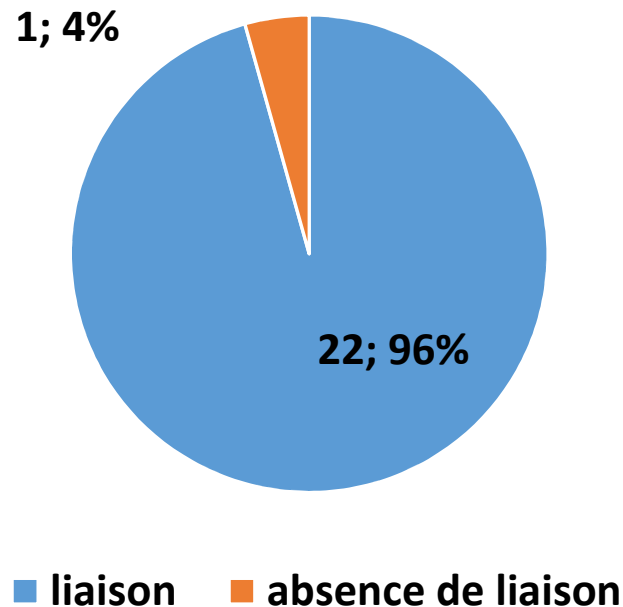


Les liaisons variables : analyse des contextes qui d'après l'input didactique sont obligatoires ou recommandées

PRP\_DET, PRP\_NOM, PRP\_NAM, PRP\_NUM,  
PRP\_PRO

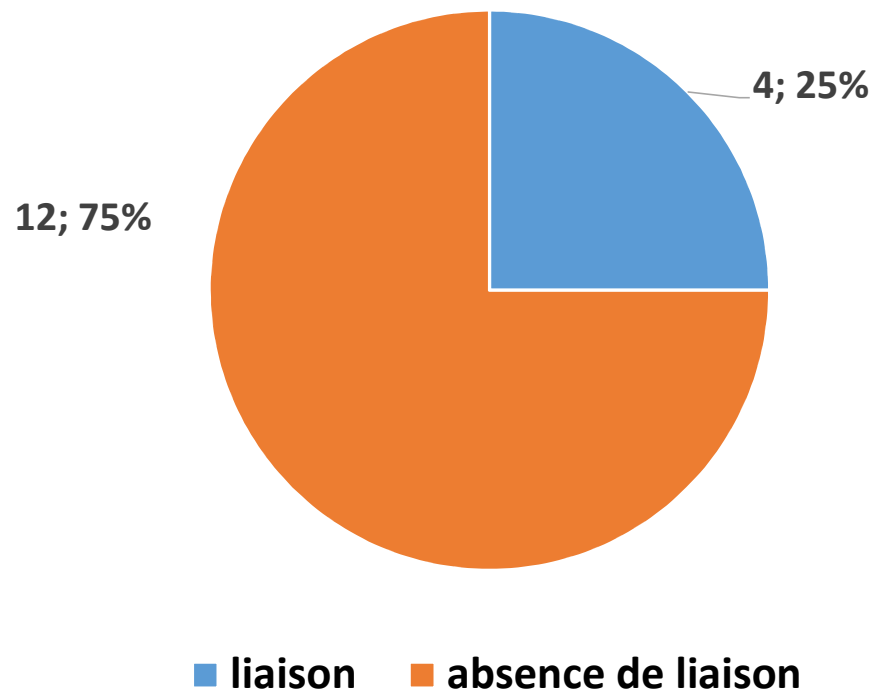
réalisées : *dans, en*

non réalisée : *après*



Les liaisons variables : analyse des contextes qui d'après l'input didactique sont obligatoires ou recommandées

**ADV\_NOM, ADV\_ADJ, ADV\_PPA**



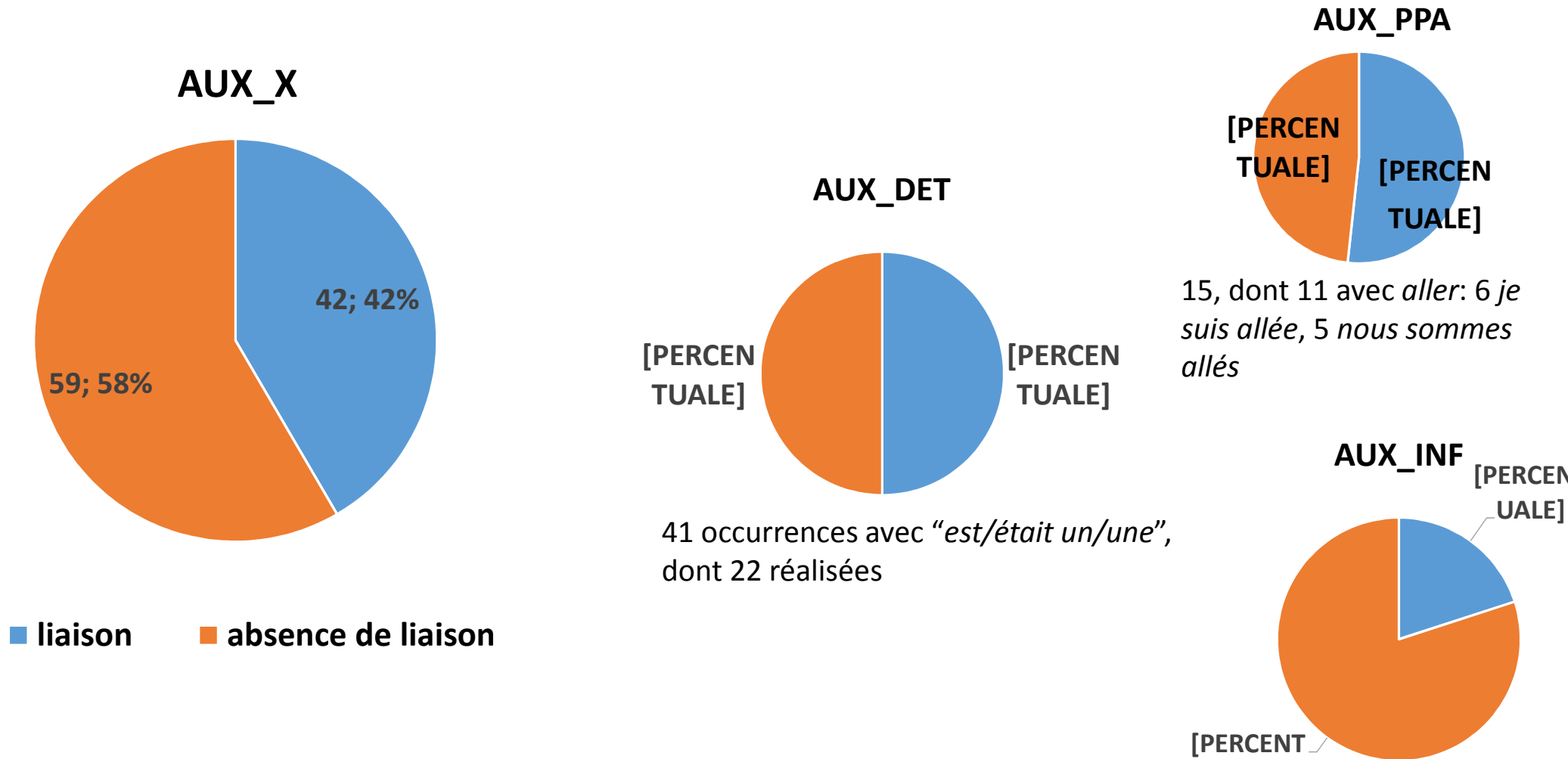
Total : 16 occurrences (7 *très* , 5 *beaucoup*, 1 *vraiment*, 2 *jamais*, 1 *assez*)

Le taux de réalisation ne dépend pas du nombre de syllabes :

- *très* : 2 / 7 (*très ami*, *très intéressant*)

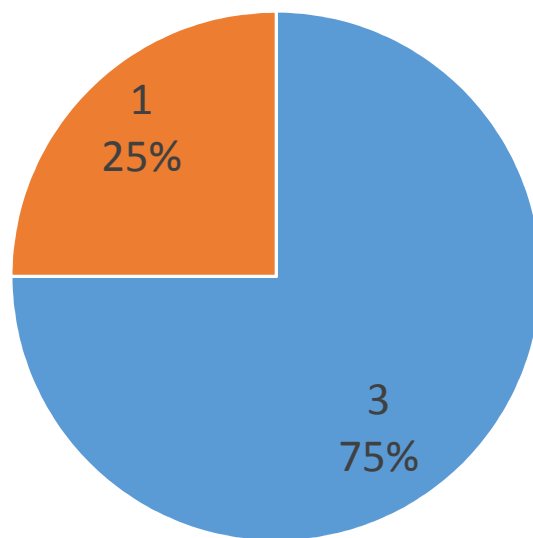
- adverbes de 2 syllabes : 2 / 9 (*beaucoup aimé*)

# Les liaisons variables : analyse des contextes qui d'après l'input didactique sont obligatoires ou recommandées



Les liaisons variables : analyse des contextes qui d'après l'input didactique sont obligatoires ou recommandées

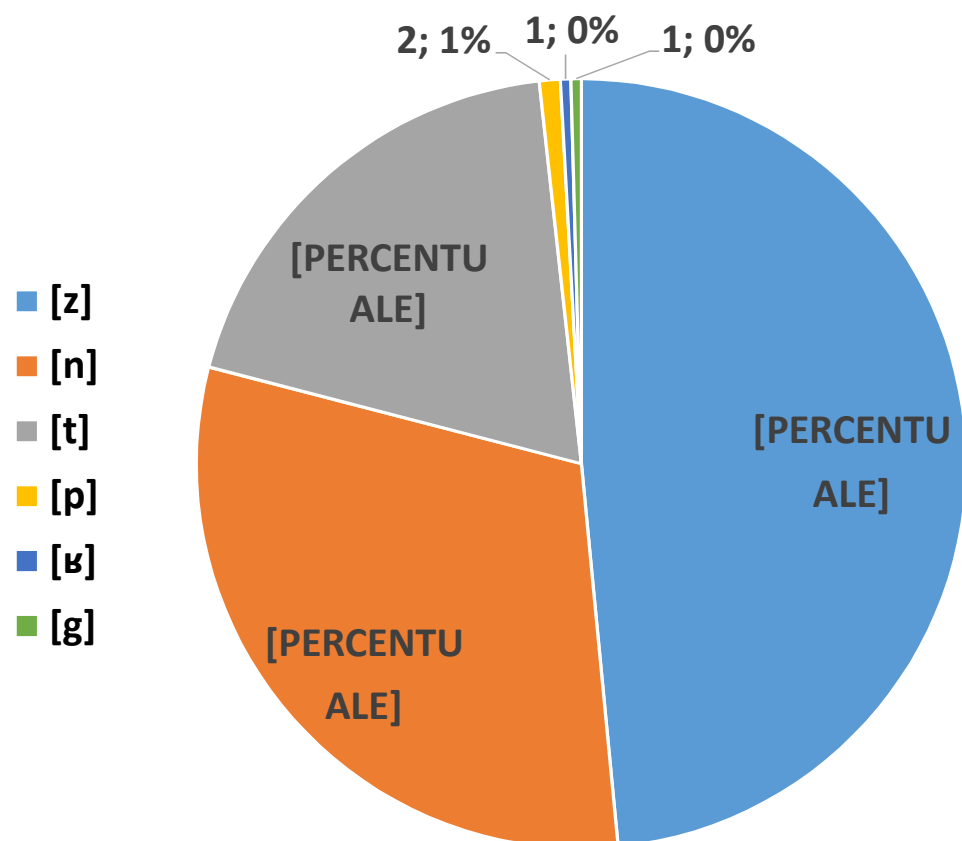
**QUAND + PRO**



3 occurrences de liaison,  
toutes réalisées en [n]

■ liaison   ■ absence de liaison

## Réalisation selon la consonne de liaison



### Résultats qui recourent ceux des natifs

(Eychenne et al. 2014 : 43)

[z] 46,26 %

[n] 36,06 %

[t] 17,25 %

### Taux de réalisation

[z] singulier : 25% (20 / 80 *je suis allée...*)

[z] pluriel : 55,15% (91 / 165)

**[n] 87,5% (70 / 80)**

[t] singulier : 22,9% (36 / 157, dont 36 *et*)

[t] pluriel : 36% (8 / 22)

# Les erreurs d'apprenants italophones sur les liaisons

Plusieurs cas:

- 1) Des liaisons non réalisées là où elles sont obligatoires
- 2) Des liaisons réalisées mal-t-à propos avec une consonne autre que la consonne cible
- 3) Des liaisons réalisées (enchainées ou pas) là où elles sont interdites
- 4) Des liaisons variables réalisées ou pas avec une différence de fréquence selon les contextes d'emploi

# 1) Liaisons obligatoires non réalisées

Sur 302 occurrences d'absence de liaison: 16 erronées

- 11 non réalisées devant NOM (“n”: son# ami mon#examen; petit #ami, trois#heures ;)

Dont 7 avec une pause = hésitations

- 4 après PRO+ verbe: Ils étaient/ils avaient = il était/il avait
- 1 après ADV : *le plus en haut*
- (aucune dans des expressions figées (en nombre exigü))

Erreurs d'interlangue

## 2) Des liaisons réalisées mal-t-à propos

(code 3: 22 occurrences non conformes à la cible)

Sur ces 22: 3 occurrences de 2 types:

*j'étais en train* → [ʒet<sup>e</sup>tetãtrɛ̃]

*voyager dans le temps et ...* [tã<sup>p</sup>e]

Dans tous les autres cas, présence d'un "n" comme consonne écrite *intépunitive*  
N<sup>s</sup>le + n

- conjonction : *quand : quand\_il \*retoure\* euh à la maison* [kã<sup>n</sup>il] en...
- préposition *dans : dans\_un endroit* [dã<sup>n</sup>œnãdɔw]
- *nous voulons aller* [vul<sup>n</sup>le]



Dés<sup>n</sup>lis<sup>tion</sup>

Ils ont *imé* : [ilz<sup>n</sup>neme]





### 3. Liaisons interdites réalisées

Recherche par contextes morphologiques car pas de codage prévu.

48 contextes après “et”: aucune liaison réalisée (malgré la pression de l’italien “ed”)

8 contextes avec nom propre (Paris, Londres, Monet): 1 seule liaison réalisée après *Napoléon*

27 contextes nom singulier+X : 14 liaisons sont réalisées

17 de ces noms se terminent par une nasale avec 11 liaisons réalisées

# N


La consonne [n] apparaît donc comme la plus problématique dans plusieurs contextes

- Extension de la liaison à des contextes interdits (après nom singulier)
- Liaison en [n] non conforme à la consonne finale muette


Racine (2015) a observé le même phénomène avec des apprenants hispanophones avec une très nette prédominance de liaison en [n] non conforme à la cible.


# Liaison en N avec enchainement

Nom + adj : *un examen\_oral version\_originale*

Nom + Verbe : *la situation\_est très difficile* 

Nom + préposition : *mission\_en Irak*

Nom + Conjonction : *ami de sa- ce politicien\_et de sa famille* 

en haut [ãno] 

# Liaison en N sans enchainement

NOM+ADJ *un politicien anglais* [politsjɛnə# ɑ̃glɛ]



NOM + *ET*

*J'ai allumé ma télévision... et ...* [televizjɔn #e ]

# Pourquoi?

- 1) Dans le cas des liaisons avec NOM singulier, s'agit-il d'une liaison qui rentrerait dans un phénomène d'hypergénéralisation ou hypercorrection (*on\_a* → *version originale*)
- 2) ou bien d'une voyelle nasale mal réalisée où la consonne orthographique est prononcée (pression de l'orthographe) et donc provoque un enchaînement?

## 2° hypothèse: la nasale est décomposée V+C

Même devant une consonne:

- *en Bretagne* : [ãnə bʁetajənə]



Devant une pause/hésitation:

- *avec un- un ami* [avɛkunə œ̃nami] (l'hésitation montre comment spontanément est prononcé l'article avant l'autocorrection)

→ On arrive donc en contexte liaisonnant à :

*un écrivain américain* = [œnə# ɛkʁivɛnə# amɛʁikɛnə]



Donc: on penche vers l'explication 2 (La voyelle nasale est mal réalisée et il s'agit d'un enchaînement et pas vraiment d'une liaison)

## Mais alors 2 hypothèses

1) Le problème du “n” rentre dans la difficulté plus vaste de la prononciation des consonnes finales écrites muettes

< pression de l’orthographe.

cf Racine 2015 conclusions de son étude sur les hispanophes:

“nos données révèlent également des productions dans lesquelles la présence d’une liaison vs une consonne finale prononcée n’est parfois pas claire. Cette analyse demande donc encore à être complétée par un examen parallèle de la réalisation des consonnes graphiques finales”.

2) Processus de décomposition phonologique qui ne s'appuie pas sur l'orthographe.

La preuve en serait

a) le nombre nettement supérieur de liaisons faites avec le "n" antépénultième lorsque les mots se terminent par une autre consonne.

par exemple *quand*:

- Le "d" /d/ existe dans le mot italien (donc pas de pression de la langue maternelle)
- le mot est appris à l'oral or la voyelle nasale n'existant pas en italien, c'est la séquence sous-jacente V+N qui est perçue et reproduite (avec une nasalisation plus ou moins présente de la voyelle)



b) En intercompréhension orale (sans aucun apprentissage), les Italiens reconnaissent des mots français inconnus congénères avec les mots italiens avec nasales quand celles-ci correspondent à la voyelle orale correspondante + n du mot italien.

*/õ/ vs /on/ : mission → missione, évacion --> evasione*

Et même parfois lorsque la voyelle orale sous-jacente est différente, il y a reconnaissance spontanée

*/ã/ vs /ɛn/ : exemple vs esempio ; existence vs esistenza*

## Pour aller plus loin

- Peu de contextes de liaison (531 vs 998 pour les apprenants avancés de Trieste)
- Vocabulaire réduit des apprenants ⇒ Répétition des mêmes mots et structures



Comparaison fine de ces résultats avec ceux des mêmes apprenants en CG et lecture pour établir le “profil” de chaque apprenant et voir son influence sur les résultats généraux

Élargissement du nombre d'apprenants débutants (IPFC-Rome ?) et comparaison avec les apprenants avancés (Trieste)

Prise en compte des pauses et hésitations (170 occurrences)

Travail plus fin sur les nasales en lien avec la liaison avec études longitudinales à faire

## Remerciements

- à l'équipe de Genève, pour la formation à la transcription et au codage
- à Roberto Paternostro pour la transcription des textes et CG du sous-corpus milanais
- à Caterina Falbo et Pascale Janot pour la transcription des CG et CL de Trieste

Merci pour votre attention !

## Références

- CHARLIAC, L. & MOTRON, A.-C. (2004). *Phonétique progressive du français (niveau intermédiaire)*. Parigi : CLE International.
- DELATTRE, P. (1951). *Principes de phonétique française à l'usage des étudiants anglo-américains*. Middlebury College.
- DURAND J., LYCHE C. (2008). French liaison in the light of corpus data, *Journal of French and Language Studies*, 18 (1), pp. 33-66.
- DURAND, J., LAKS, B., CALDERONE, B. & TCHOBANOV, A. (2011), Que savons-nous de la liaison aujourd'hui?, *Langue française*, 169, pp. 103-135.
- DURAND, V., MURANO, M., ORIONE, F. & VIOLA, C. (2011). *Sons et graphies. Exercices de transcription phonétique pour les étudiants de première année*. Milano : DSU – UCSC.
- EYCHENNE J., PATERNOSTRO R. (2016), Analyzing transcribed speech with Dolmen. In S. Detey, J. Durand, B. Laks & C. Lyche (éds.), *Varieties of Spoken French*, Oxford, Oxford University Press, pp.35-52.
- FALBO C., JANOT P., MURANO M., PATERNOSTRO R. (2015), "Gran[d] émoi à l'Unio[n] européenne": studenti italofofoni di FLE alle prese con la liaison, *L'apprentissage de la liaison en français par des locuteurs non natifs : éclairage des corpus oraux / French liaison learning by non-native speakers in the light of oral corpora*, *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, 102, pp. 27-41.
- GALAZZI E., FALBO C., JANOT P., MURANO M., PATERNOSTRO R. (2013), « Autour d'un corpus d'apprenants italofofones de FLE : présentation du projet Interphonologie du Français Contemporain – italien », in *Repères DoRiF*, 3, *Projets de recherches sur le multi/plurilinguisme et alentours...*, Article disponible à la page [http://www.dorif.it/ezine/ezine\\_printarticle.php?art\\_id=93](http://www.dorif.it/ezine/ezine_printarticle.php?art_id=93)
- LAKS B., CALDERONE B. (2014). La liaison en français contemporain: approches lexicales et exemplaristes. In C. Soum-Favaro, A.-L. Coquillon & J.-P. Chevrot (éds.), *La liaison: approches contemporaines*, Berne, Peter Lang, pp. 61-89.
- MURANO, M. & PATERNOSTRO, R. (2012). « IPFC-italien (Milan) : la liaison dans un corpus d'apprenants italofofones ». Journées IPFC 2012. Disponible nel sito IPFC all'indirizzo [http://cblle.tufs.ac.jp/ipfc/assets/files/IPFC2012-Paris/IPFC2012\\_MURANO%20et%20PATERNOSTRO\\_Italien.pdf](http://cblle.tufs.ac.jp/ipfc/assets/files/IPFC2012-Paris/IPFC2012_MURANO%20et%20PATERNOSTRO_Italien.pdf)
- RACINE I., DETEY S. (2015), Corpus oraux, liaison et locuteurs non natifs: de la recherche en phonologie à l'enseignement du français langue étrangère, *L'apprentissage de la liaison en français par des locuteurs non natifs : éclairage des corpus oraux / French liaison learning by non-native speakers in the light of oral corpora*, *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, 102, pp.1-25.
- RACINE I., PATERNOSTRO R., FALBO C., JANOT P., MURANO M. (2014). La liaison chez les hispanofofones et les italofofones: du texte lu à la conversation. *Rencontres FLORAL 2014*, 4-9 décembre 2014, Cité Universitaire Internationale, Paris.